

FOCUS : LES PETITS PATAYOS

de COLLECTIF chez Patayo

Aventure - 12 ans et + - 11 €



Ils sont de retour! Les petits Patayos reviennent avec une nouvelle fournée de quatre récits palpitants. Toujours sous le format une page, une illustration et une ligne de texte, ces courts récits nous invitent au voyage et à la découverte.

Quatre nouveaux récits!

Dans la cour des grands, de Stelina CHEN, nous entraîne dans un satyre socio-politique où les dirigeants du monde sont caricaturés en adolescents dans une cour d'école. De Maraçon à Bidon en passant par Méta-Mark, ils sont dépeints avec sarcasme et humour. À côté, *Correspondances*, de GURN,

nous embarque dans le métro. Sorte de carnet de voyages d'une rame en perdition, nous suivons les pérégrinations mentales dans les wagons. Les images se distordent, mutent et nous font voyager au-delà de l'imagination.

Un récit palpitant, entre onirisme et réalité. C'est un autre voyage que propose *La forêt vagabonde* de Léo PAUL. Un récit teinté d'onirisme, qui

renoue un peu avec les codes de la bande dessinée en proposant quelques cases avec phylactères, tandis que les phrases narratives s'effacent pour laisser parler les images. L'histoire nous entraîne dans le ventre d'une baleine, dans un monde océan ou une forêt... dans un autre univers à la fois symbolique et luxuriant. *Lost Gods*, d'Evergreen YEH, nous conte les dieux d'autrefois, oubliés de tous, et pourtant toujours là. Le livre est écrit en français et en chinois, explore le folklore à travers le dialogue entre deux créatures fantastiques, évoquant leurs souvenirs. Mélancolique, contemplatif et porteur d'une véritable réflexion sur l'évolution

du monde, *Lost Gods* est d'une profonde délicatesse.

Quatre petits patayos, quatre nouveaux récits en noir et blanc qui prennent vie sous nos yeux et toujours une collection captivante permettant de découvrir des auteurs et des autrices de grand talent et de tous

horizons.



* Pendant la colonisation japonaise (1895-1945), les forêts de cypèdes ont été déclinées à Taiwan, pour laisser place, entre autre, à une voie ferroviaire.

« Jusqu'à ce fameux jour. »*

「直到那一天。」



« Je me souviens encore des couleurs, des odeurs, de la rosée amère qui perlait sur les feuilles ce jour-là... »

「我還記得那一天的顏色、氣味、枝葉上苦澀的露水.....」